

La liberté guidant le peuple

Exploitation de l'œuvre en cycle 3

Le travail développé ci-dessous mêle informations pour l'enseignant et pistes d'exploitation avec les élèves. Chacun sera juge de ce qu'il peut aborder avec les enfants qui lui sont confiés.



Titre de l'œuvre : la Liberté guidant le peuple

Auteur : Eugène DELACROIX (1798 - 1863)

Nature de l'œuvre : huile sur toile

Date de réalisation : 1830

Dimensions : 260 x 325 cm

Technique utilisée/médium : peinture à l'huile

Localisation : Musée du Louvre - Paris

Objectifs pédagogiques :

- **méthodologiques**

- comprendre le sens général d'un document,
- extraire des informations pertinentes pour répondre à une question,
- savoir que le document exprime un point de vue, identifier et questionner le sens implicite d'un document.

- **notionnels (EMC et histoire des arts)**

- connaître les symboles de la République (ici Marianne et le drapeau tricolore),
- dégager d'une œuvre d'art, par l'observation, ses principales caractéristiques techniques et formelles,
- relier des caractéristiques d'une œuvre d'art au contexte historique et culturel de sa création.

- **lexicaux**

- connaître et utiliser un lexique spécifique :

- à la peinture et à l'art : toile, peinture à l'huile

- à l'habillement - notamment de l'ancien régime : blouse, pantalon à pont, guêtres, bonnet phrygien, béret, chapeau haut de forme, casquette, redingote...

1 - Comment introduire l'œuvre ?

- présenter l'image grand format à l'ensemble de la classe (l'idéal étant de la projeter),
- afin de favoriser l'observation fine des élèves, instaurer un jeu de devinettes "*qui est-ce ?*" : un élève choisit un personnage sans l'identifier auprès de ses camarades, en donne les caractéristiques (en essayant de partir du général pour aller vers ses spécificités) de façon à le faire clairement identifier par le reste du groupe. Dans un premier temps, ce peut être l'enseignant qui énonce les informations et lorsque l'exercice aura été conduit sur plusieurs tableaux, un élève mènera le jeu.

Exemple :

- 1^{ère} information : c'est un homme : à part la figure de Marianne, tous les personnages peuvent être concernés.
- 2^{ème} information : il porte un chapeau : seulement 3 personnages correspondent à la description.
- 3^{ème} information : il a une arme à feu dans une main : on élimine ainsi un personnage supplémentaire.
- 4^{ème} information : il porte un chapeau haut de forme : un seul personnage correspond à la description complète.

Cet exercice oblige les élèves à :

- ✓ observer précisément ce qu'ils ont sous les yeux,
- ✓ travailler des compétences langagières : on formule des questions à la syntaxe correcte.

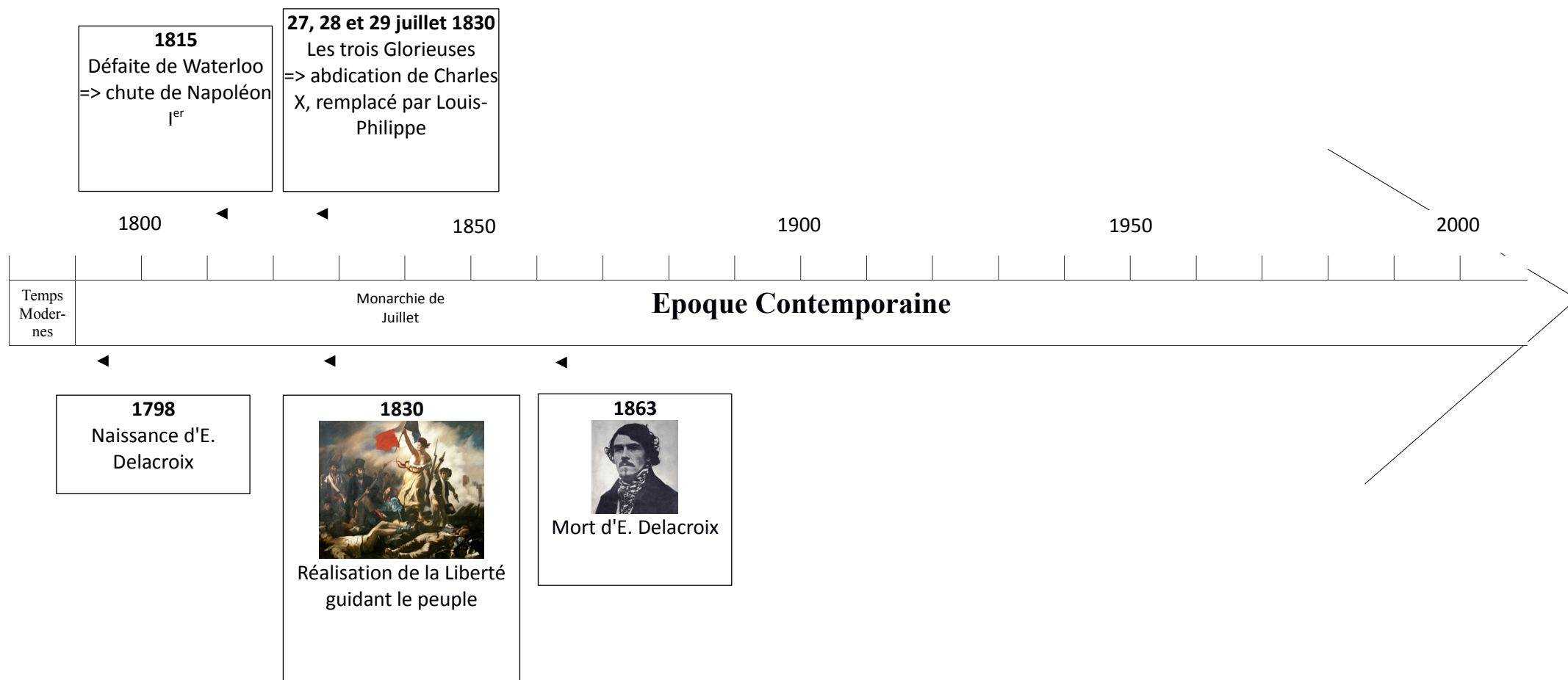
Le côté ludique permet l'adhésion des élèves : on peut imaginer une petite "*compétition*" : déclarer vainqueur l'élève qui aura formulé le plus de questions avant que le personnage ne soit découvert par exemple.

Il sera important, dans cette phase de travail, d'utiliser un lexique spécifique et précis (casquette/béret/chapeau haut de forme/bonnet phrygien, sabre/pistolet/tromblon...). Bien entendu, le vocabulaire n'est pas forcément connu des élèves : à l'enseignant de l'introduire.

2 - Positionnement sur la frise chronologique

Il est important de situer l'œuvre et de la replacer dans son contexte historique. Le travail s'effectuera sur :

- une frise chronologique grand format, pour toute la classe - les élèves pouvant l'avoir en permanence sous les yeux et s'imprégner des faits historiques marquants. Une photographie du tableau et de l'artiste y seront positionnés.
- une frise individuelle qui sera elle aussi complétée avec les deux documents positionnés sur la frise collective.



3 - Analyse de l'œuvre

A l'aide d'un questionnaire adapté, l'enseignant permettra à ses élèves d'identifier les éléments remarquables du tableau. La difficulté du questionnaire va crescendo de façon à permettre à tous les élèves d'être en mesure de répondre. La répétition d'un tel travail, sur toute la durée de l'année scolaire et du cycle, permet de sécuriser les élèves les plus fragiles qui osent répondre.

1^{ère} phase - Questionnement sur le document en lui-même = présentation, généralités...

☞ **Quelle est la nature du document proposé ?** (document iconographique – mais précisément gravure, peinture, photographie, dessin, affiche de publicité...). **Une peinture**

→ **Quel est le nom de l'auteur ?** **Eugène DELACROIX**

→ **L'auteur est-il quelqu'un de connu ?** (son nom est-il dans le dictionnaire, dans les encyclopédies ou sur la toile ? Est-ce que l'on trouve ses œuvres dans les musées ?...). **Oui. En parallèle, une fiche d'identité de l'artiste peut être complétée par les élèves (document 1 - carte d'identité vierge). Un document complété est proposé à titre d'exemple de ce que l'on peut attendre (document 2 - carte d'identité complétée)**

→ **A quelle date le document a-t-il été réalisé ? Est-ce un document historique ou non ?** (= est-il contemporain de l'époque dont il parle ?). **1830. C'est un document historique car il date de la période dont il parle.**

L'enseignant situera l'œuvre dans son contexte historique si les élèves n'ont pas étudié précédemment la "*Restauration*". En 1815, la défaite de Waterloo entraîne la chute de Napoléon I^{er} et le retour de la monarchie constitutionnelle cette fois (Louis XVIII puis Charles X, ultraconservateur). En 1830, la victoire des libéraux aux élections montre l'hostilité à l'égard de la politique menée par Charles X, mais celui-ci maintient ses décisions autoritaristes (notamment suppression de la liberté de la presse et droit de vote réservé aux riches propriétaires fonciers). Le peuple de Paris se révolte les 27, 28 et 29 juillet 1830, dressant des barricades dans les rues. Ce sont les "*Trois Glorieuses*" qui entraînent la chute des Bourbons : Charles X abdique et Louis-Philippe, de la famille des Orléans, accède au pouvoir, laissant place à la "*Monarchie de Juillet*" (jusqu'en 1848).

→ **Quelle technique a été utilisée ?** (peinture, dessin, aquarelle, gravure...). **La peinture à l'huile**

→ **Quelles en sont les dimensions ?** **260 x 325 cm. C'est un tableau de grande dimension : il a fallu coudre ensemble 3 lés de grosses toiles pour le constituer et les coutures des 3 pièces sont visibles sur l'œuvre.**

→ **Où peut-on voir ce tableau ?** **Au musée du Louvre à Paris**

2^{ème} phase - Questionnement sur le contenu du document = description/analyse

Cette partie se veut analytique : l'interprétation et le symbolisme seront détaillés dans la phase suivante.

→ **Quel est le thème de ce qui est représenté ?** (idée générale, les personnages, un paysage, un événement particulier, un objet...) : **un combat, une émeute.** Quels éléments témoignent en ce sens ? **La fumée au fond du tableau, les armes tenues par les différents personnages, les morts du premier plan.**

→ **Décrire l'image en la divisant en plans s'il y en a** (premier, second, arrière plans), en parlant des couleurs (palette de couleurs utilisée : noir et blanc uniquement, couleurs pour souligner tel ou tel point de l'image...), la lumière, les éléments mis en valeur (en général ce qui est au centre)

LES DIFFERENTS PLANS

Premier plan : sol jonché de cadavres. On y distingue 3 soldats :

- **celui de gauche, étendu sur le dos, n'a plus de pantalon.**
- **celui de droite porte une veste bleue. Il est lui aussi étendu sur le dos.**
- **celui de l'extrême droite est face contre terre et partiellement visible.**

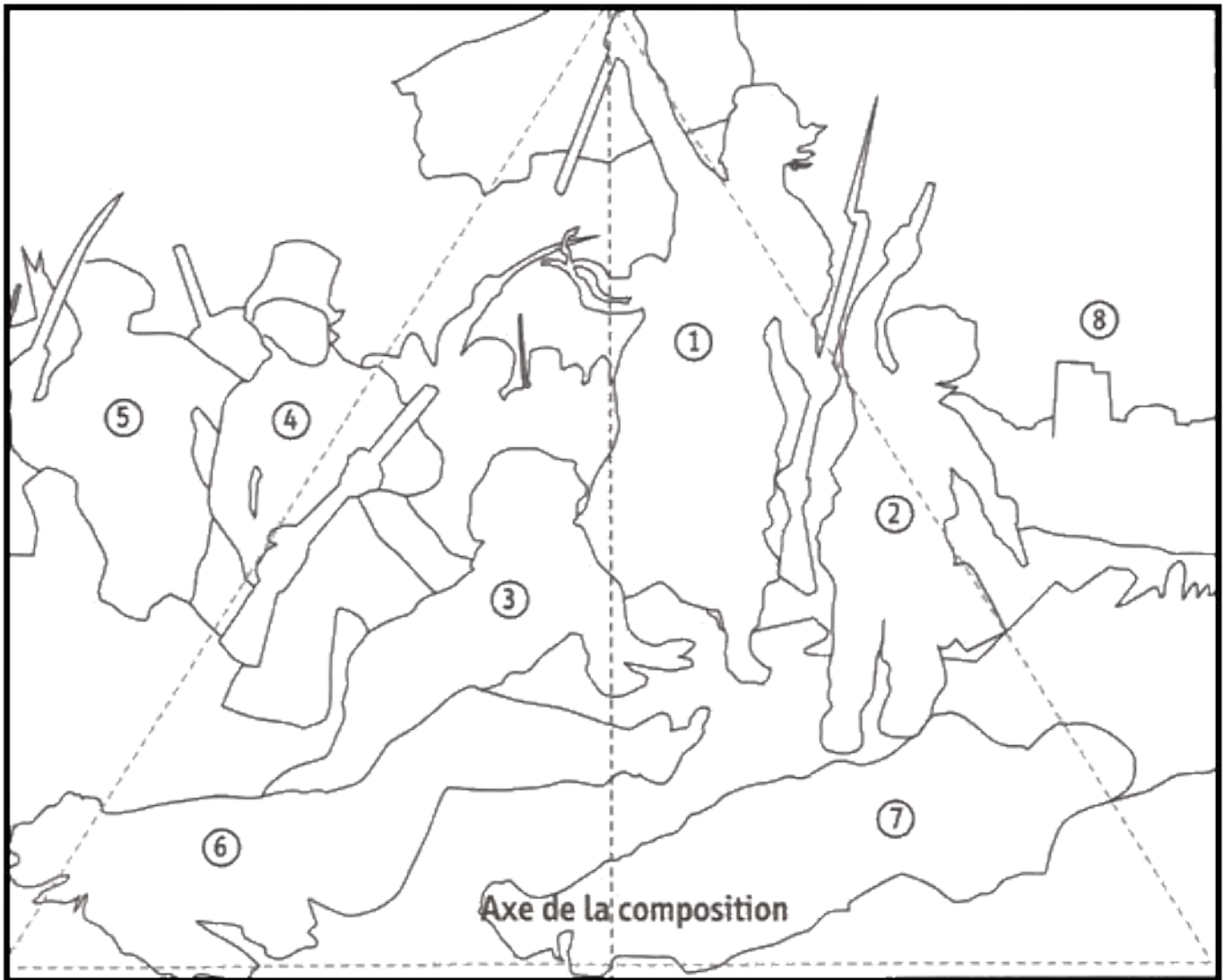
Second plan :

- **une femme - la Liberté : elle est vêtue d'une robe ample, drapée et coiffée d'un bonnet phrygien. Son corsage s'est défait pendant la course : elle est partiellement dénudée. Elle est pieds nus. Elle brandit le drapeau tricolore dans la main droite et tient une baïonnette dans l'autre.**
- **un enfant - un gamin de Paris, à droite de la femme : c'est peut-être Gavroche. Il porte un béret noir, une giberne de soldat (sac à cartouches) trop grande pour lui et deux pistolets dans les mains.**

- un homme au chapeau haut de forme, à gauche de la femme : il est habillé d'une veste, d'un gilet et d'un pantalon marron. Il est à genoux et armé d'un tromblon (arme à deux canons).
- un autre homme à l'extrême gauche du tableau ou homme au béret : il porte un tablier, une chemise blanche et un pantalon à pont (pantalon comportant une série de boutons de chaque côté, vers les hanches), vêtements caractéristiques des manufacturiers. Il brandit un sabre.
- un homme au foulard noué sur la tête : il porte une blouse bleue et une ceinture rouge caractéristiques des paysans. Il est à terre (blessé ?) mais trouve la force de se redresser à la vue de la Liberté.

Une focale est faite sur les personnages dans le **document 3**. Ces vues de détails pourraient être projetées de façon à faciliter leur décryptage par les élèves.

Il pourrait être demandé un petit travail personnel aux élèves, à savoir focaliser leur attention sur les personnages (**document 4**), les plus à l'aise essayant de compléter l'intégralité du tableau (colonnes 2 - description - et 3 - actions), les plus en difficulté n'en ciblant qu'un ou deux. La première et la dernière colonnes (interprétation/message porté), relevant en partie de l'interprétation de l'œuvre de Delacroix, seront complétées dans les phases de travail ultérieur.



La Liberté guidant le peuple - Eugène Delacroix

Etude des personnages

Personnages	Description (vêtements, objets)	Actions (ce qu'il fait)	Interprétation/message porté
1. La c'est
2. Le c'est
3. l'homme au c'est
4. l'homme au c'est
5. l'homme au c'est
6. C'est un
7. C'est un
8. Ce sont

Tableau complété à l'attention de l'enseignant

Personnages	Description (vêtements, objets)	Actions (ce qu'il fait)	Interprétation/message porté
1 - La femme c'est la liberté C'est Marianne	- robe ample - corsage défait : on voit un de ses seins. La robe a-t-elle été déchirée dans la bataille ? - pieds nus, - bonnet phrygien .	- brandit le drapeau tricolore dans sa main droite (interdit depuis 1815 puisque Charles X lui préférerait le drapeau blanc de la royauté), - tient une baïonnette dans la gauche, - franchit les barricades.	La Liberté : elle est symbolisée par le bonnet phrygien. Ce couvre-chef, à l'origine porté par les esclaves Romains affranchis dans l'Antiquité, a été adopté par les Révolutionnaires en 1789 qui en ont fait le symbole de la liberté et de la République. Elle est représentée comme l'étaient les déesses grecques (Vénus de Milo par exemple) Sa posture dynamique montre qu'elle entraîne le peuple derrière elle. Rien ne peut l'arrêter, ni la barricade, ni les cadavres au sol : elle entraîne les hommes vers la victoire. Elle semble foncer vers le spectateur. Son sein nu permet de la rattacher à la mère nourricière : elle est celle qui nourrit les enfants de la Patrie, ici d'idéaux et de force. C'est une allégorie : elle incarne une idée abstraite - la Liberté.
2 - Le garçon c'est un étudiant - Gavroche ?	- béret noir, - giberne de soldat en bandoulière (sac à cartouches), - 2 pistolets dans les mains.	- brandit ses pistolets, - bouche ouverte (cri de guerre ?).	C'est le symbole de la jeunesse révoltée par l'injustice. Ce personnage aurait servi de modèle à Gavroche, par Victor Hugo dans « <i>les Misérables</i> ».
3 - L'homme au foulard sur la tête c'est un paysan (un journalier)	- foulard d'un rouge passé sur la tête, - ceinture rouge vif, - blouse bleue, - pantalon noir.	- allongé sur la barricade (blessé ?), - se redresse à la vue de la Liberté.	Il représente le monde ouvrier. Le haut du corps dans le monde des vivants et le bas dans celui des morts : dans un dernier sursaut, il se redresse vers la Liberté.
4 - L'homme au chapeau haut de forme c'est un bourgeois	- chapeau haut de forme, - redingote (long manteau), - gilet foncé, - pantalon marron, - tient des deux mains un tromblon (arme à 2 canons).	- avance déterminé.	Il représente la bourgeoisie : par sa présence, Delacroix associe cette partie de la population à la révolte illustrée ici. Certains y ont vu un autoportrait de Delacroix, lui-même issu de la bourgeoisie.
5 - L'homme au béret c'est un ouvrier (un manufacturier)	- un béret, - tablier, - chemise blanche ouverte, - pantalon à pont, - sacoche blanche en bandoulière, - foulard à sa ceinture pour maintenir un pistolet.	- brandit un sabre .	Il représente le monde ouvrier : là-aussi, Delacroix veut montrer que toutes les franges de la population adhèrent à la révolte illustrée ici.

6 - C'est un soldat suisse	- pas de pantalon, - tunique blanche retroussée, - une seule chaussette ou chaussure à un pied,	Il est mort : c'est un cadavre.	C'est un combattant du peuple, tombé pour la cause.
7 - C'est un soldat (un cuirassier)	- manteau militaire gris-bleu, avec une décoration rouge sur le revers, - pantalon beige, - des guêtres blanches...	Il est mort : c'est un cadavre.	C'est un combattant ennemi, vaincu par le peuple. La troupe d'insurgés va peut-être même lui passer dessus pour poursuivre son chemin.
8 - ce sont les tours de Notre Dame de Paris (arrière plan)			Elles permettent de localiser l'action et donc de faire le parallèle sans erreur avec la révolte des 3 glorieuses qui a poussé les Parisiens dans la rue. Certains y voient un symbole salvateur, à l'instar de ce qu'a représenté Géricault dans " <i>le radeau de la Méduse</i> " : en fond de tableau, présence de l'Argus, le navire à peine visible mais espoir tenu d'un possible sauvetage pour les naufragés.

En représentant toutes les strates de la population sur ce tableau, E. Delacroix veut souligner l'adhésion de tous à la révolte contre le pouvoir autoritariste en place.

De même, en immortalisant des victimes des deux camps, il montre que la mort frappe les deux parties.

Arrière plan : l'arrière-plan, flou - personnages secondaires, fumées, nuages de poussière... - permet de mettre en relief les personnages des premier et second plans qui eux sont très nets.

- les tours de Notre-Dame permettent de situer le tableau à Paris. Les enfants - sauf s'ils ont déjà été à Paris visiter l'édifice - ne pourront pas identifier les tours. On se contentera de leur part de la mention d'une église. L'information précise sera apportée par l'enseignant.
- on pourrait faire observer, dans la foule, la présence d'un étudiant reconnaissable à son bicorne caractéristique de l'école Polytechnique.

LA PALETTE DES COULEURS UTILISEES

La palette des couleurs utilisées est homogène - camaïeu de bruns et de beiges sur lequel 3 couleurs plus franches tranchent - le bleu, le blanc et le rouge. Ces 3 couleurs associées apparaissent massivement sur le drapeau bien évidemment, mais aussi par touches dans d'autres détails du tableau : blouse/chemise/ceinture de l'homme au foulard noué sur la tête, drapeau brandi par un combattant de l'arrière plan ... Les faire rechercher et identifier par les élèves.



LA LUMIERE

La lumière est principalement placée sur le personnage principal, la Liberté.

LA COMPOSITION/STRUCTURE DU TABLEAU

A l'aide de papier calque ou au tableau si la peinture est projetée, l'œuvre peut être décomposée en différents ensembles.

- en 2 espaces bien définis : le monde des morts et celui des vivants.



Outre cette composition en "strates", le tableau a une organisation pyramidale : les cadavres de soldats en forment la base et la hampe du drapeau, le sommet.



Cette composition est renforcée par la direction des armes, des bras ou des jambes des personnages qui pointent vers le haut.

3^{ème} phase – Positionnement du document dans son contexte historique et interprétation.

Cette phase est la plus complexe, nos élèves ne possédant pas toutes les clés pour interpréter les œuvres proposées. Il est néanmoins primordial de les confronter à ce type d'activités : on peut attendre, après plusieurs études de tableaux, une appropriation et un réinvestissement des connaissances apportées dans un premier temps par l'enseignant.

Pour plus de renseignement, voir 4^{ème} colonne du tableau complété à l'attention de l'enseignant.

→ **par rapport à la date de réalisation de l'image** : peut-on l'inscrire dans un courant artistique connu ? Connaît-on le régime politique qui gouvernait le pays à ce moment là ? Les hommes politiques qui étaient à sa tête ? Des événements marquants qui se sont passés à cette époque ?...

L'enseignant précisera que le tableau appartient à un mouvement appelé "le Romantisme". Celui-ci apparaît au XIX^{ème} siècle : les artistes y montrent la réalité des choses sans l'embellir, s'inspirant de faits d'actualité. Delacroix, Géricault sont des peintres associés à ce courant. Mais la peinture n'est pas le seul domaine artistique influencé par le Romantisme. On pourrait citer Victor Hugo, Gustave Flaubert, Honoré de Balzac pour la littérature et Charles Baudelaire pour la poésie.

Cette œuvre est à situer dans le combat du peuple pour imposer la République (cf. §2 - Analyse de l'œuvre, 1^{ère} phase)

→ **par rapport à la scène ou aux personnages représentés** : peut-on identifier des personnages connus ? Connaît-on leurs idées, pourquoi sont-ils encore connus aujourd'hui des générations suivantes ? **Les seuls personnages connus et identifiables sont la Liberté (son image associée à la Marianne, figure sur de nombreux timbres poste) et le gamin de Paris dont Victor Hugo se serait inspiré pour donner vie à Gavroche, son personnage des "Misérables".**

→ **interprétation de l'image** :

- pourquoi l'auteur a-t-il réalisé cette image (distraire ? informer ? faire vendre quelque chose ? vanter les qualités d'un personnage ou d'un objet ?...)
- avait-il un message à faire passer ? Si oui, quel est-il ? **Les messages, bien qu'allant dans le même sens, sont multiples :**
 - **l'union de la population : toutes les classes sociales confondues sont unies dans un même but. Le peintre traduit cela en les faisant regarder tous dans la même direction et en les présentant massés.**
 - **courage du peuple, unie derrière son drapeau, alors que le roi Charles X lui préférait le drapeau blanc des royalistes.**
 - **E. Delacroix a voulu faire de son tableau le symbole des luttes contre la tyrannie.**
- peut-on en déduire des idées sur les convictions politiques de l'auteur de l'image ?
 - **On pourrait penser que Delacroix est Républicain : le tableau semble attester une prise de parti pour les insurgés. Il n'en est rien. C'est un artiste reconnu, soutenu par l'administration royale et les**

mécènes princiers. La République lui aurait fait perdre ses soutiens financiers et reste synonyme, à cette époque, de Terreur et de guillotine.

- Il n'est pas pour autant royaliste même si Louis Philippe lui achète le tableau pour 3000 francs or, le décore de la légion d'honneur et lui passe commandes de tableaux.
- Il est avant tout favorable à l'Empire. Son père, ambassadeur l'a élevé dans le culte de l'Empereur et son monde s'écroule en 1815.

De fait, on peut dire qu'il a été ému par les combats de rues et a voulu en laisser un témoignage.

Delacroix écrit à Charles Verninac son neveu :

" *Trois jours au milieu de la mitraille et les coups de fusil ; car on se battait partout. Le simple promeneur comme moi avait la chance d'attraper une balle ni plus ni moins que les héros improvisés qui marchaient à l'ennemi avec des morceaux de fer, emmanchés dans des manches à balai* "

Ajouts de l'enseignant

Le maître précisera aux élèves que le tableau de Delacroix a reçu un très mauvais accueil de la part du public. La Liberté fut accablée d'injures, qualifiée de "*sale, dévergondée, débraillée*".

Elle était loin de répondre aux critères de beauté que l'on attendait : on la jugeait trop musclée, peu féminine, entourée d'hommes armés dangereux.

La saleté des personnages - aisselles poilues de la Liberté, pieds sales, ongles noirs, poils pubiens du cadavre de gauche visibles... - ont fait que même le peuple, que le tableau était censé mettre en valeur, s'en est détourné : il ne voulait pas être associé à cette populace, armée jusqu'aux dents et guidée par une furie.

Louis-Philippe lui même, pourtant acquéreur de l'œuvre, ne l'exposera pas. Il fallut attendre 1863 pour qu'elle soit visible au musée du Luxembourg et 1874 pour qu'elle intègre le Louvre ! Il n'apprécie pas cette vision du peuple conduit par une idée - la Liberté - et non par un chef charismatique, comme cela était habituellement fait dans les représentations de batailles antérieures.

4 - Trace écrite

Elle sera construite avec les élèves.

Devraient y figurer un résumé explicitant :

- le contexte troublé dans lequel à été réalisé le tableau - les Trois Glorieuses, la destitution de Charles X,
- une brève biographie de Delacroix.
- une frise chronologique.

A cela pourraient être adjoints les documents de travail annotés par les élèves : la carte d'identité d'Eugène Delacroix, le tableau avec les éléments remarquables identifiés et la composition schématique de l'œuvre.

5 - Prolongements possibles

- FRANCAIS

- lecture :
 - lire des extraits des "*Misérables*" de Victor Hugo
- Ecriture
 - imaginer les dialogues entre les personnages
 - décrire un personnage
 - écrire le "avant" ou "après" de la scène représentée

- **HISTOIRE DES ARTS** : mettre en parallèle le tableau de Delacroix à d'autres scènes de barricades. Exemples :



"Combat de la rue de Rohan le 29 juillet 1830" - 1831 - Hippolyte LECOMTE. Huile sur toile - 43 x 60 cm. Musée Carnavalet, Paris

Les autres artistes ayant procédés habituels de la des personnages très petits. La force de Delacroix réside dans le fait de faire du spectateur un acteur : il est dominé par des personnages plus grands que lui (représentation en contre-plongée) et ceux-ci sont tournés vers lui et semblent même marcher dans sa direction.

L'étude du tableau peut être visionnée sur le site <http://www.canal-educatif.fr/videos/art/1/delacroix/la-liberte-guidant-le-peuple.html>

les peinture de batailles, à savoir une vue panoramique avec

- ARTS PLASTIQUES

→ faire jouer la scène: les élèves seront tour à tour acteurs, photographes, metteurs en scène.



Classe de CM1 de V. Mérel - école G. Charpentier de Dieuze



→ montrer d'autres représentations, détournements de la "Liberté", la mettre en scène dans des contextes décalés voire des



Billet de 100 francs en cours jusqu'en 1995

Affiche pour la fête de l'Humanité



Timbre

Christine MAGGI-DREIDEMY - CPC Château Salins

Pochette de l'album du groupe Coldplay "viva la vida"